

## BOISSON Georges Henri

### Etat-Civil :

Né le à 27 mars 1882 à Saint Pierre de Maillé.

Parents : **François BOISSON**, journalier et **Clémentine RETAULT**.

Marié avec **Louise Marie Eugénie COLLET** le 25 octobre 1909 à Vicq sur Gartempe.

Au recensement de 1911, habite au bourg chez son beau-père, **Armand COLLET**.

### Fratie :

**Louis Eugène BOISSON** (1884-)

### Registre Matricule :

**Georges Henri BARBARIN** est de la classe 1902 et porte le numéro matricule 1702 au bureau de recrutement de Poitiers-Le Blanc.

Profession de charron et résidant à Saint Pierre de Maillé.

### Détail des services et mutations diverses :

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation du 1<sup>er</sup> Août 1914.

Dirigé sur le 3<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie Lourde. Arrivé au corps le 3 Août 1914.

Parti aux armées le 3 août 1914.

Rentré au dépôt le 22 juillet 1916.

Parti en renfort le 16 septembre 1916.

Envoyé en congé illimité de démobilisation le 12 février 1919 par le 20<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie

### Ses différentes campagnes : Contre l'Allemagne

Aux armées : Du 3 août 1914 au 21 juillet 1916

A l'intérieur : Du 22 juillet 1916 au 15 septembre 1916

Aux armées : Du 16 septembre 1916 au 11 février 1919

### La nécessaire artillerie lourde

Au fur et à mesure des évènements apparaît la nécessité de moyens modernisés, supplémentaires ou complémentaires. Il faut remplacer des matériels anciens au fur et à mesure de la fabrication des nouveaux, il faut augmenter en volume l'artillerie lourde qui se révèle rapidement insuffisante, il faut utiliser des moyens aériens pour localiser les objectifs défilés, il faut utiliser des nouvelles méthodes de repérage etc... Tout cela va avoir un effet en organisation, car l'artillerie devient un acteur essentiel sur le terrain.

Les exploits des canons de 75 ne parviennent pas à masquer l'insuffisance de l'artillerie lourde mise en œuvre. On prévoit alors la formation de *régiments d'artillerie lourde* d'abord dotés de matériels existants : Baquet, Rimailho, de Bange, Schneider, Saint-Chamond ; en attendant des 155 modernes, alors que les 105 L. modèle 1913 commencent à sortir.

